

au peuple aussi bien qu'au clergé, ce dernier étant toujours très nombreux en pareilles circonstances. Après le Panégyrique, mêmes chants, mêmes cérémonies qu'au premier jour.

Nous voici au dimanche : c'est le jour de clôture, qui ne cèdera en rien aux deux premiers. Le matin à 7 heures, nous étions convoqués pour recevoir solennellement Son Em. le Card. Gotti, de l'Ordre des Carmes, qui bientôt après célébrait la messe de communion générale. A 10¹/₂ heures, grand'messe pontificale célébrée par Mgr Milani, Archevêque titulaire de Side. La même chorale exécuta une messe solennelle à quatre voix (Soprani, Contralti, Ténors et Basses), à l'issue de laquelle l'auteur, dont nous parlerons tout à l'heure, fut vivement félicité.

Dans la matinée, les messes basses se succédaient sans interruption. On remarquait Mgr Passerini, Carmerlingue de la sainte Eglise, les Généraux des Dominicains, des Carmes Déchaussés, les Procureurs des Passionistes et des Barnabites, l'ex-Général des Servites etc. . . Le soir, dès 3 heures, les chaises et les bancs étaient pris d'assaut, ces fervents ne devaient quitter leur siège qu'après 8 heures ! Les vêpres solennelles commencées à 5 heures et chantées par le T. P. Père Raphaël, Procureur de notre Ordre, furent suivies du Panégyrique donné par le T. R. P. Joseph Valpori, des Mineurs Observants, curé de la Basilique de St-Sébastien hors les murs : il nous fit connaître le Bienheureux dans les détails de sa vie intime et dans son apostolat pour le salut des âmes. Son langage toujours à la hauteur du sujet et des circonstances, son geste toujours en harmonie avec la pensée, et sa voix sonore ne surprirent personne : on connaît à Rome le brillant orateur qui, après avoir illustré les grandes chaires de la Péninsule, avait prêché le dernier carême à l'Archi-basilique de St Jean de Latran. Après le discours, dernière exécution de l'antienne *Euge serve bone.* de l'hymne *Jesu corona celsior*, et dernière bénédiction avec la relique du Bienheureux.

Le Très Rvd Père Pierre-Baptiste et la musique sacrée. — En donnant le compte-rendu abrégé des fêtes du Triduum, nous avons à peine laissé entrevoir ce que nous nous proposons de traiter dans un article spécial. Tous les chants en musique exécutés pendant ces trois jours inoubliables sont l'œuvre du T. R. Père Pierre-Baptiste de Folconora, l'éminent organiste de notre collège international. Nous voudrions être suffisamment versé dans l'art musical pour faire ressortir tout